



Conférence de presse du Groupe Bélier prononcée à l'occasion de la 50^e Fête de la jeunesse jurassienne, le 15 mars 2014 à Moutier.

Coup de tonnerre et conséquences

Crachin de novembre

Si le résultat du 24 novembre 2013 était attendu, l'ampleur du « non » en a surpris plus d'un, nous parmi les premiers. À l'autre bout du spectre votatoire, l'importance du « oui » dans le Jura-Nord confirme le massif enthousiasme pour un projet d'avenir commun. Ces scores auront eu pour vertu de clarifier la situation et de tracer au feutre noir la ligne que le Groupe Bélier doit suivre.

L'idéal est intact

Tout d'abord, il est important de noter que le but fondamental de notre mouvement reste l'indépendance des six districts francophones annexés par le canton de Berne il y a bientôt 200 ans — ne manquez pas le jubilaire de l'année prochaine, il y aura certainement de l'ambiance !

Cet idéal découle non seulement d'une injustice historique qui doit être corrigée, mais également de notre conviction intime qu'un Jura réunifié serait avantageux pour le nord comme pour le sud de la Roche Saint-Jean. Ces arguments, nombreux, ont été présentés durant la campagne de l'hiver dernier.

La percée prévôtoise

Malheureusement, cette analyse basée sur les faits et la raison n'a pas porté de fruits au-delà de Moutier, face à celle basée sur la peur et la haine proférée par nos opposants. Ceci implique deux choses : premièrement, nous allons concentrer une partie de notre action sur la cité prévôtoise afin d'ouvrir une brèche dans « l'unité du Jura bernois », concept aussi illusoire que mensonger. Nous ferons tout pour que cette ouverture ne concerne pas seulement Moutier, mais également sa couronne qui a tout avantage à rester solidaire de son chef-lieu. Moutier, deuxième ville en importance dans la région jurassienne, peut revendiquer à elle seule le statut de quatrième district du Jura. Nous le revendiquons pour elle, les panneaux posés dans la nuit de jeudi à vendredi ajoutant l'acte aux paroles (voir photos dossier presse). Ce statut devrait d'ailleurs profiter à toutes les communes qui choisiront de suivre la ville pour



rejoindre le canton du Jura.

Deuxièmement, notre échec du 24 novembre montre que le reste du Jura-Sud n'a pas encore suffisamment souffert des agissements de Berne pour être d'accord de s'asseoir à la même table que ses frères du Nord. L'avenir dira si les gouttes d'eau des affronts bernois à venir feront déborder le vase de l'autonomie jurassienne.

La République et Canton du Jura n'a plus de raisons d'activer systématiquement le réflexe interjurassien envers une population qui lui a craché à la figure. On se souviendra avoir vu courant novembre des affiches traitant une population — pourtant accueillante — de mafia ou de sorcière... L'argument se retourne désormais contre ceux qui ont manipulé ces armes dangereuses : la police bernoise entachée de corruption et le limogeage (justifié) du directeur de la prison de Thorberg ne donnent pas particulièrement l'impression d'un canton au-dessus de tout soupçon. Idée renforcée par la découverte d'un trou de soixante millions au budget de la santé !

La fin des hochets

La région ne possède en guise de pouvoir décisionnel que ce hochet à subventions dont il est si difficile de retenir l'acronyme et le nom. À ce sujet, les députés UDC réunis dans l'Oberland bernois s'attellent déjà à en limiter l'ampleur future : selon eux, le Jura-Sud devrait se contenter de son sort et se faire aussi petit que possible s'il ne veut pas qu'on lui retire ses jouets. Manfred Bühler, pourtant ardent défenseur du *statu quo* + pendant la campagne de novembre, a d'ailleurs immédiatement douché les attentes des naïfs en disant que ce « + » ne comporterait en fin de compte pas grand-chose. L'homme est clairement un brillant stratège lorsqu'il s'agit de sa propre carrière. Pour les intérêts de la région, en revanche, autant aller se brosser.

Reste l'Assemblée interjurassienne que l'on nous force à aimer depuis vingt ans. Elle a certes permis l'organisation du scrutin et a accompli un bon travail d'analyse que le camp proberné s'est d'ailleurs empressé de saccager. Le vote passé, elle perd sa raison d'être. Le raisonnement est on ne peut plus simple : l'accord de principe signé par les cantons de Berne et du Jura affirme la Question jurassienne résolue politiquement — point sur lequel le Groupe Bélier est en vif désaccord. Comme les deux cantons s'entendent pour affirmer la question réglée, et qu'ils forment à eux deux les deux tiers de la conférence tripartite qui a créé l'assemblée, la confédération ne va certainement pas s'interposer ! La conférence tripartite considère donc le dossier clos. Pourquoi, d'ailleurs, maintenir un



organe visant à réunir des gens dont la moitié ne veut pas discuter avec l'autre et la déteste cordialement ? Si la seule réponse apportée est de payer des jetons de présence à des personnes n'ayant jamais eu pour objectif d'atteindre celui qui leur avait été assigné, on comprendra qu'il n'y a plus rien pour justifier son existence. La rigueur financière étant en vigueur à Berne, la capitale cantonale devrait clairement être de notre avis. Dès lors cette Assemblée devrait disparaître à relativement court terme.

Nuits chahutées programmées dans le Jura-Sud

Comme on le voit, la région restée bernoise se retrouve bien seule pour défendre ses intérêts. Seuls restent... le Groupe Bélier et la famille autonomiste ! Contrairement à nos adversaires du Sanglier, nous ne nous contenterons pas de militer à Moutier et continuerons de dénoncer vivement les agissements de la Berne cantonale dès lors qu'ils viseraient les intérêts de la région et son caractère résolument jurassien. Le canton a désormais les mains aussi libres qu'il a les poches vides, cocktail qui devrait alimenter copieusement notre moulin. Nous trépigions !

Unissez-vous, fils de la Rauracie

Au-delà de ces considérations politiques, la campagne du 24 novembre aura mis en relief bien d'autres aspects passionnants de notre mouvement.

Le Groupe Bélier compte dans ces rangs une jeunesse qui n'avait pas connu d'effervescence plébiscitaire et ne vivait que dans l'écho de celle des années « 70 ». L'année passée fut pour cela merveilleuse.

N'est-il pas extraordinaire, par exemple, de réunir des centaines de jeunes un samedi matin pour un projet de démocratie à l'heure où l'on prétend l'humain narcissique et égocentrique ?

Nous sommes unis par un projet commun, à l'inverse de nos détracteurs qui ne se réunissent que pour être « contre » et dire « non ». Cet idéal contient des idées d'ouverture, d'optimisme, de camaraderie. Il stimule le débat, fait naître des idées et révèle des personnalités. Il nous invite à découvrir notre coin de pays et son histoire.

À chaque fois qu'un Jurassien parle à un Jurassien, d'ici ou de l'extérieur, il sent immédiatement vibrer en lui cette unité. Ces liens, nous voulons les renforcer. Pour ce faire, le Groupe Bélier va partir à la découverte de sa terre et de son histoire en organisant des sorties culturelles et récréatives quelques fois par année. Ceci pourra prendre la forme d'une visite de ville ou d'industrie, de retour sur un haut lieu de notre histoire ou de

LBI
Le Bélier Informe



découvertes naturelles.

Que les 28 % d'autonomistes du Jura-Sud ne s'inquiètent pas : la famille jurassienne est toujours là, bruyante, gaillarde et souriante !

Le rendez-vous sera prochainement pris pour une première activité.

Requinqués et unis

Comme vous l'aurez constaté, nous repartons plus remontés que jamais. D'ailleurs, et à notre grande surprise, nous avons reçu de nombreuses demandes d'adhésion depuis le vote de novembre, preuve que les braises ne sont pas éteintes.

Vive le Jura libre, vive la Prévôté jurassienne !

Groupe Bélier